

miaulant et faisant ron-ron, tour à tour. Or Bébé sait-il garder son regard quand son chat favori le suit ! Le vase penche, et le lait se répand à la grande joie de Minet, qui le lèche voluptueusement.

C'est le second acte. Bébé a vu sa faute. Le vase est remis en équilibre ; d'un œil inquiet l'enfant mesure ce qui manque au niveau primitif du liquide. C'est peu de chose, mais le tentateur est là qui plaide, et de la voix et du geste, la cause de sa gourmandise.

Bébé se défie, Bébé résiste, l'expérience affirmait sa volonté, il triomphera des obstacles, c'est sûr... mais dans la troisième acte seulement de la petite comédie ; car acte quatrième, son énergie même sera cause d'un nouveau malheur.

Impatiente des allures de Minet qui lui barre le passage et semble conspirer contre elle, la petite fille, en effet, lève le pied sur la perfide bête... et voilà le lait qui penche de nouveau et se répand à flots, cette fois.

(A suivre.)

CHOSSES ET AUTRES

On compte par milliers les demandes de places pour la session.

M. Barthe annonce qu'il reprend la propriété de la *Gazette de Sorel*.

Le colonel Littleton est parti la semaine dernière pour l'Angleterre ; on se plaint de la manière dont il administrait Rideau-Hall.

La nomination de l'hon. M. de Boucherville comme sénateur, en remplacement de l'hon. M. Lacoste, est bien vue du public. M. de Boucherville fera honneur à sa position par son intégrité et son expérience.

L'hon. M. Anglin se propose d'établir devant la Chambre qu'il avait le droit, après la démission du gouvernement Mackenzie, de remplir les vacances survenues dans le personnel de la Chambre.

On a remarqué avec plaisir que l'hon. M. Blanchet, suivant à la Chambre l'exemple antérieur d'une par l'hon. M. Chauveau au Sénat, lit toujours les motions en français. En pays anglais, avouons que c'est joli.

Nos abonnés qui ne conservent pas *L'Opinion Publique* pour la faire relire nous obligeraient beaucoup en nous envoyant les Nos. 14, 29 et 41 de 1878, que nous voulons bien payer.

On croit que M. Mousseau entrera avant longtemps dans le cabinet ; d'autres disent que ce sera M. Trudel, afin de donner satisfaction à l'élément catholique du Sénat ; quelques-uns mentionnent le nom de M. Chapais.

M. Elie Tassé, frère de M. Joseph Tassé, député d'Ottawa, a été nommé secrétaire de l'Orateur et greffier des comités, à la place de M. Leprohon, qui a remplacé M. Piché. M. Aimé Gélinas, notre collaborateur, remplace M. Joseph Tassé dans le bureau des traducteurs.

Le sénateur Bellerose et quelques-uns de ses confrères veulent que les membres catholiques du Sénat soient représentés dans le gouvernement. Cette question a créé une certaine agitation dans les cercles politiques, et on croit qu'il sera fait droit à cette demande.

Certains journaux ont dit, la semaine dernière, qu'on parlait, dans les rangs de l'opposition, de remplacer M. Mackenzie par M. Holton, comme chef du parti libéral ; mais M. Mackenzie a, jusqu'à présent, agi comme tel. On croit, avec raison, qu'il ne sera pas question de choisir un chef avant que M. Blake se fasse élire et fasse sa rentrée à la Chambre des Communes.

On dit que si le parti libéral avait réussi dans les dernières élections, M. Blake se serait mis à la tête d'un mouvement pour réorganiser le parti.

UN REMEDE POUR LA CONSOMPTION

Un vieux médecin, retiré de sa profession, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, de la Bronchite, du Catarrhe, de l'Asthme et de toutes les maladies de la Gorge et des Poux-mons, lequel est aussi un remède positif et radical pour la faiblesse des Nerfs et pour tous les maux nerveux, après avoir eu la preuve de ses merveilleuses vertus curatives dans des milliers de cas, croit de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai *gratis* cette recette à tous ceux qui la désireront, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage du remède, en français, allemand ou anglais. Cette recette sera envoyée par la maille en adressant avec un timbre de poste et nommant ce papier : W. W. SHERAR, 149 Powers' Block, Rochester, N.-Y.

A VENDRE, L'Opinion Publique depuis l'année 1870 jusqu'au 1er janvier 1879, formant neuf volumes bien reliés. S'adresser à G. D., 15, rue Ste-Thérèse, Montréal.

Au Magasin Rouge, 581, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osions espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Étoiles à Robes à une commission de 2½ pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds *gratis*, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETIER & CIE., Propriétaires ; J. N. ARSENAULT, Gérant.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrication. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique, Horloger pratique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantageusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable, profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorenavant chez MM. PILON & CIE., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Étoiles à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés devant toute compétition.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désiraient faire relire leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

LA POUDRE ALLEMANDE

SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS

ET EST

Vendue chez tous les Epiciers respectables.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

MARIAGE

A Montréal, le 20 février courant, par le Révd. M. Tranchemontagne, curé de la paroisse de Saint-Joseph, Pierre-Thomas Levesque, écrivain, de l'Assomption, à Madame veuve Arthur Lamothe, née Panet, de Montréal.

LES ECHECS

À adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 147 : MM. V. R. Gagnon, Québec ; T. Lafrenière, J. Gauthier, M. Toupin, H. Paradis, J. W. Shaw et S. Lafrenière, Montréal ; L. O. P. Sherbrooke ; N. P. Sorel.

ÉNIGME D'ECHECS.—Placez quatorze cavaliers sur l'échiquier afin qu'ils commandent toutes les cases. (Nous donnerons la réponse dans trois semaines.)

TOURNOI D'ECHECS CANADIEN PAR CORRESPONDANCE.

Nous devons à l'obligeance du conducteur du tournoi, M. Shaw, de pouvoir donner aujourd'hui la continuation des parties terminées à venir au 20 février 1879.

No.	Joueurs.	Gagnés par
52	Black vs. Braithwaite.	Braithwaite.
53	Gibson vs. Clawson.	Gibson.
54	Wyde vs. Ryall.	Ryall.
55	Ryall vs. Narroay.	Ryall.
56	Foster vs. Clawson.	Clawson.
57	Hicks vs. Gibson.	Hicks.
58	Hicks vs. Murphy.	Hicks.
59	Braithwaite vs. Narroay.	Narroay.
60	Shaw vs. Saunders.	Saunders.
61	Black vs. Gibson.	Black.
62	Bolvin vs. Wyde.	Wyde.
63	Black vs. Murphy.	Murphy.

TOTAL DES PARTIES JOUÉES ET GAGNÉES.

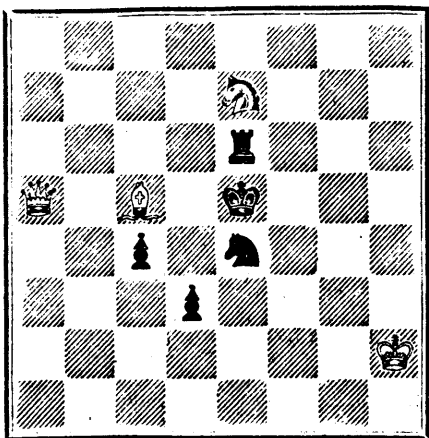
Joueurs.	Total des parties jouées.	Ditto gagnées.
W. H. Hicks.	5	3
John Henderson.	8	7
A. Saunders.	6	5½
J. W. Shaw.	10	6½
M. J. Murphy.	6	5
C. A. Boivin.	13	2½
W. Braithwaite.	8	6
Dr. J. Ryall.	8	3½
H. N. Kittson.	3	2
G. Gibson.	9	3
J. E. Narroay.	10	6
J. Clawson.	10	4½
J. T. Wyde.	9	3
J. G. Foster.	10	2½
G. P. Black.	11	3

J. W. SHAW, Conducteur du tournoi.

PROBLEME No. 149.

Composé par M. J. MURPHY, Québec.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 147.

Blancs.	Noirs.
1 D pr C	1 F pr D (A)
2 P 4e R, échec et mat.	(A)
2 D 4e D, échec et mat.	(B)
2 P 4e F, échec et mat.	(C)
2 D 7e C D, échec et mat.	1 P 4e F

608ME PARTIE.

TOURNOI D'ECHECS CANADIEN PAR CORRESPONDANCE.

Jouée par correspondance entre M. M. J. Murphy, de Québec, et M. C. A. Boivin, de Saint-Hyacinthe.

Blancs.	Noirs.
M. J. MURPHY.	M. C. A. BOIVIN.
1 P 4e R	1 P 4e R
2 C 3e F R	2 C 3e F D
3 F 4e F	3 P 4e F R (a)
4 P 4e D	4 C 3e F R
5 P D pr P	5 C R pr P
6 F 4e F R	6 P 1e T R (b)
7 P 4e T R (c)	7 D 2e R
8 D 2e R	8 P 3e C R
9 C 5e C	9 C 5e D
10 D 3e D	10 D 5e C D, échec
11 C 3e D	11 C 3e R
12 F pr C	12 P pr F
13 C pr C	13 P pr C

14 D pr P	14 D pr D
15 C pr D	15 F 2e R
16 Roquent (T D)	16 F 2e D
17 C 6e F, échec	17 F pr C
18 P pr F	18 Roquent (T D) (d)
19 F 5e C	19 P 3e C D
20 T 2e D	20 T 2e T
21 T 1er R	21 T 1er R
22 P 4e F R	22 T 2e F
23 P 3e C R (e)	23 R 2e C
24 T (1er R) 1er D	24 R 1er F
25 T pr F (f)	25 T pr T
26 T pr T	26 R pr T
27 F 6e T	27 Résigné (g)

NOTES PAR M. A. P. BARNES, NEW-YORK.

(a) Je ne me rappelle pas avoir déjà vu ce coup.
(b) Autre coup d'une apparence bizarre, cependant, sa position, même si elle n'est pas agréable.
(c) Je crois à peine cela nécessaire.
(d) J'ai des doutes sur la sagesse de placer le Roi si loin au point faible de sa partie. F 3e F paraît préférable.
(e) De même ces mouvements des Pions ne peuvent être recommandés. Le Fou est renfermé, et les chances d'utiliser le Pion extra sont réduites à peu près au minimum. Il aurait dû essayer de rompre à un moment propice les Pions de son adversaire, et aurait pu rendre l'un des siens à Dame.
(f) Après cela, la partie devrait certainement être nulle, même avec des Fous de différentes couleurs, le résultat serait peut-être le même, quelle que soit la ligne de défense adoptée. J'aurais essayé F 5e T.
(g) Je ne vois pas pourquoi :

28 P 7e F	27 T 1er F D
29 P fait D	28 R 2e R
30 F pr T	29 T pr D
31 R 2e D	30 R pr F
32 R 3e R	31 R 2e R
33 R 4e R	32 R 3e F
34 P 4e F	33 P 4e F
35 P 4e T	34 P 3e T
36 P 3e C	35 P 4e T
37 R 5e R	36 R 2e D
	37 R 2e R. Nulle.

Le jeu peut être certainement changé, mais je ne vois aucune chance de gain pour les Blancs, et ils doivent être aussi bien sur leurs gardes que les Noirs, sinon, ils peuvent se mettre dans une position conduisant à leur perte.

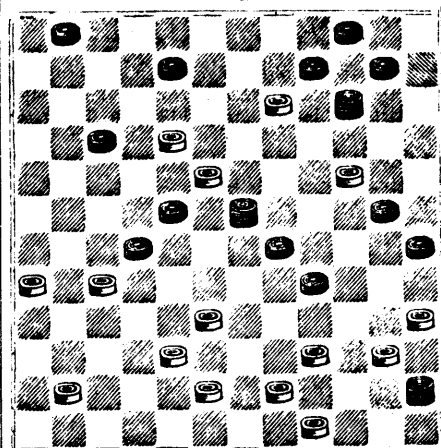
LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLEME No. 153

Composé par M. Edouard Vallières, Pointe-Saint-Charles, Montréal.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 151

Les Blancs jouent de	Les Noirs jouent de
41 35	28 54
56 49	55 44
50 28	23 45
36 10	4 15
57 50	45 69
52 41	36 36
42 5 et gagnent.	

Solutions justes du Problème No. 151

Montréal :—N. Chartier, J. Boyte, F.-X. Black, P. Décaréau et L. Chartier ;
Québec :—N. Langlois, J. Lemieux.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 22 février 1878.

	\$	c.	\$	c.
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs	0 00	0 00		
Farine d'avoine	0 00	0 50		
Farine de blé d'Inde	0 00	0 50		
Sarrasin	1 25	1 50		
GRAINS				
Blé par minot.	0 80	0 90		
Pois do	0 40	0 50		
Orge do	0 50	0 60		
Avoine par 40 lbs.	0 35	0 50		
Sarrasin par minot.	0 40	0 50		
Mil do	1 00	1 05		
Lin do	1 60	1 80		
Blé d'Inde do	0 00	0 80		
LÉGUMES				
Pommes au baril.	1 50	3 00		
Patates au sac.	0 90	1 00		
Fèves par minot.	1 10	1 15		
Oignons par tresse	0 04	0 05		
LAITERIE				
Beurre frais à la livre.	0 20	0 25		
Beurre salé do	0 10	0 15		
Fromage à la livre	0 00	0 00		
VOLAILLES				
Dindes (vieux) au couple.	1 50	2 00		
Dindes (jeunes) do	1 40	1 60		
Oies au couple.	0 50	0 70		
Canards au couple	0 50	0 60		
Poules do	0 70	0 80		
Poulets do	0 00	0 00		
GIBIERS				
Canards (sauvages) par couple.	0 35	0 40		
do noirs par couple	0 40	0 50		
Plevriers par douzaine	0 00	0 00		
Bécasses au couple	0 00	0 00		
Pigeons domestiques au couple	0 15	0 17		
Perdrix au couple	0 50	0 60		
Tourterelles à la douzaine	0 00	0 00		